

Ceci fait partie de la série

La Priere

De

Charles B. Hodge Jr

LA PRIERE

3

“Matière à réflexion”

Ce que la prière n'est pas

La prière est à la mode, très populaire dans le monde religieux. La religion elle-même est à la mode. Les librairies bibliques ont un chiffre d'affaires de 4 000 millions de dollars par an aux Etats-Unis. Les émotions et le mysticisme sont à la mode. On organise des séminaires et des retraites, des déjeuners et des campagnes autour du thème de la prière. Les “évangélistes de la prospérité” choisissent leurs “guerriers de la prière”. On assaille la population avec le cri “Obtenez tout ce que vous désirez, par la prière.” C'est plus troublant qu'amusant. Devrions-nous nous réjouir de toute cette ferveur religieuse ? Pas nécessairement.

Souvenons-nous que Dieu pourvoit, alors que Satan ne fournit que des contrefaçons. Les religionistes parlent de Dieu, mais pas de celui de la Bible. La religion de beaucoup de gens est superstitieuse, et non biblique. Beaucoup de ceux qui prient le font de manière non-biblique. D'où le besoin de parler de ce problème.

La prière n'est pas de la magie. Elle ne possède aucun pouvoir mystique, elle n'est pas un raccourci. Il ne faut pas abuser du privilège de la prière, et il ne faut surtout pas la réduire à quelque chose de diabolique. Elle n'a rien à voir avec l'égoïsme ni l'arrogance. Lier la prière à la prospérité est dangereux ; promettre des richesses par la prière est présomptueux ; réduire Dieu à l'état d'un garçon de course est hérésie ; réduire la prière à un “truc” pour avoir ce qu'on veut est idiot.

La prière ne doit pas devenir la solution de facilité. Il est plus facile de prier pour un chrétien belliqueux que d'aller lui parler. La foi — la prière — n'est pas une excuse pour “tout remettre

à Jésus” sans s'en occuper soi-même. La prière ne remplace ni la réflexion ni les œuvres. Il y a un temps pour prier, il y a également un temps pour arrêter de prier, et agir ! Trop de gens reviennent des retraites sur la prière satisfaits de leur séjour, mais sans rien faire après pour appliquer ce qu'ils ont appris. La prière ne doit jamais servir de baume pour une mauvaise conscience. Seul Dieu peut accomplir certaines œuvres ; d'autres, nous seuls devons les faire. Une religion “branchée” ne pourra jamais remplacer une simple fidélité à Dieu.

Il est possible que la prière ne nous laisse pas un sentiment agréable. Les milliers de livres sur la prière qui inondent le marché actuellement témoignent des “expériences au sommet” par la prière. Cela augmente sûrement la vente de ces livres, mais ce n'est pas biblique. Dans la Bible, ceux qui prient tombent à genoux, ou se trouvent prostrés face contre terre devant Dieu. Ce ne sont pas exactement des “expériences au sommet”. Jésus, dans une angoisse de mort, transpirait des gouttes comme du sang dans sa prière ! Il n'y a aucune “expérience au sommet” ici. La prière et les “sentiments agréables” ne vont pas toujours de pair. La prière est un sacrifice qui finira peut-être dans la souffrance.

On ne devrait pas avoir une sensation de supériorité spirituelle à cause de la prière. Les piétistes, au lieu de réfléchir, de parler, ou d'être honnêtes, disent simplement, avec leur air de petit saint : “J'ai prié à ce sujet.” Cette remarque laisse entendre que ceux qui ne sont pas d'accord avec eux se mettent contre Dieu. Cela est *effroyable*. J'ai franchement peur des gens qui parlent avec trop de religiosité : “Etant arrivé à un niveau spirituel plus élevé que vous, je prierai pour vous.” Se vanter au sujet de la prière, c'est être fier de son humilité. Ceux qui se cachaient derrière leurs prières, Jésus les appelait hypocrites (Mt 6.1–18). La prière humilie. Plus nous prions, plus nous savons qu'il faut prier.

On utilise parfois la prière pour manipuler les

autres. Les télé-évangélistes aux Etats-Unis le font tous les jours. Ils demandent de l'argent, puis culpabilisent les gens avec leurs prières. Personnellement, la seule chose que je me permets de demander à une assemblée, c'est de prier pour moi. Faites attention ! Les conducteurs des assemblées sont toujours tentés de se cacher derrière la prière, lorsqu'il s'agit de promouvoir un programme, ou d'imposer leur volonté. "Priez pour cela" ne doit pas remplacer la nécessité d'une autorité et une réflexion bibliques. Faites attention à ceux qui affichent une attitude de sainteté affectée. Méfiez-vous de ceux qui contrôlent les Eglises par la prière. La prière biblique ne manipule ni Dieu ni l'homme. Toute manipulation est mauvaise, surtout celle qui se cache derrière la prière. "Frère Hodge, je prierai pour vous" peut cacher une intention méchante, effrayante, et même sinistre.

Priez, priez à Dieu.

Problèmes de la prière

Matthieu 20.20–28

Nos prières feront-elle du mal aux autres ? Créeront-elles des problèmes supplémentaires, rendront-elles les choses mauvaises encore pires ? Soyons honnêtes. Bien des prières ne reçoivent pas la réponse désirée. Pourquoi le champ du frère Dupont ne produit-il pas ? On demande du soleil, et il pleut. On prie pour rester en vie, et on meurt. Jésus et Paul prièrent trois fois sur des sujets spécifiques, et ne furent exaucés. Plus encore : pourquoi continuer à prier, si l'on ne reçoit pas ce qu'on demande ? C'est la question que posent ceux qui utilisent la prière pour chercher des bénédictions. D'autres, qui ont l'impression d'être humbles, sont trop embarrassés pour demander quoi que ce soit pour eux-mêmes. Voici le paradoxe de la prière, voici son profond mystère.

Qu'avons-nous appris ? Le pouvoir ne réside pas en la prière elle-même, mais en un Dieu qui entend les prières et qui y répond. La prière est puissante parce que Dieu écoute, et qu'il travaille. Un vieil ami très sage m'a dit : "Quand tu cherches Dieu, il te donne une direction ; si tu cherches une direction sans chercher Dieu, tu ne trouves rien." Penser que la prière change Dieu est indigne de Dieu, de l'homme, et de la prière. L'esprit de l'homme n'est pas supérieur à celui de Dieu ! Etre impliqué dans une décision prise dans le ciel est

une idée dont la portée nous dépasse complètement ! Rendons-nous en compte ! La prière est entourée de profonds problèmes de nature théologique, logique, et pratique. Comprendre la prière serait comprendre Dieu. Bien que la prière soit une chose simple, rien dans la prière n'est simple.

Entrer en présence de Dieu, prier, exige du temps, comme il faut du temps pour étudier la Bible, pour adorer, pour rechercher la sainteté. La prière est seulement pour ceux qui sont humbles et sans force. Dans la prière, nous parlons directement à l'Eternel Dieu, Créateur de l'univers. Que dirait-on à un roi, à une célébrité, à un héros renommé ? Que peut-on dire au Dieu Tout-Puissant ? Une telle idée est trop merveilleuse pour moi. Je parle, et Dieu écoute. Extraordinaire ! Et non seulement le permet-il, mais il l'ordonne.

L'HOMME NE SAIT PAS PRIER

Nous ne savons pas prier, et je le sais parce que la Bible le dit : "Nous ne savons pas prier comme il faut" (Rm 8.26-FC) Lisez attentivement Matthieu 20.20-28. Dans ce passage, on voit Jacques et Jean s'abandonner à leur ambition. Ils ont comploté et manigancé, ils ont même convaincu leur maman trop crédule de faire ce qu'ils voulaient. C'était enfantin, doctrinalement impossible, et mauvais. Et cela aurait pu faire bien du mal à d'autres.

Voici une vérité de la vie : les hommes se rendent constamment ridicules par leurs commentaires au sujet de la politique, du commerce, et même des affaires de l'Eglise. Quand comprendrons-nous à quel point nous ne comprenons pas grand-chose ? Notre intelligence pourrait se mettre dans un dé à coudre ! Le "courrier des lecteurs" du journal est plus amusant que ses bandes dessinées. L'homme ne sait pas et ne peut pas savoir. Pour Job, il fallut qu'il apprenne sur le tas. Il pensait pouvoir débattre avec Dieu. Ensuite Dieu lui-même se présenta, et c'est lui qui posa les questions. Lorsque Job ne put répondre même à une seule question de Dieu sur la vie, Job se repentit (Jb 40.3-5 ; 42.1-6). Job apprit bien sa leçon : Dieu est Dieu, et l'homme est l'homme.

Toutefois, Dieu accueille l'homme au sein de son œuvre. Pour beaucoup, la vie dans le ciel sera comme une éternelle émission de "Questions pour un champion", où Dieu répondra à toutes les questions. N'y comptez pas. Quelqu'un a dit : "J'avais mille questions à poser à Dieu, jusqu'au jour où je l'ai rencontré !" Trouver Dieu, trouver ce qu'il veut de nous, est plus important que d'avoir ce que nous voulons. Jacques et Jean ont dû apprendre que la

prière ne doit pas être réduite à des requêtes infantiles. Ce n'est pas parce qu'on est de la famille qu'on peut abuser des privilèges de la prière. Manipuler Dieu est exclu, même pour les saints. Dieu veut entendre et exaucer nos prières, cependant nous devons prier non pour influencer Dieu, mais pour le connaître. Aucun accès au pouvoir de Dieu ne peut s'obtenir en contournant Dieu lui-même. Voilà ce qui est important.

Savoir pourquoi certaines prières sont exaucées et d'autres pas, serait posséder l'omniscience de Dieu. Les choses secrètes lui appartiennent (Dt 29.29). Les cieux sont toujours plus hauts que la terre. Dieu est le Créateur, nous sommes les créatures. On ne peut saisir la prière sans être Dieu. D'ailleurs, si l'homme savait tout, pourquoi prierait-il ? Est-ce en Dieu que nous croyons, ou en notre idée idolâtre de la prière ? Si nous croyons vraiment en Dieu, alors nous prierons, puis nous attendrons, calmement. Ce dont l'homme a besoin, ce n'est pas d'explications, mais de Dieu. Le petit cerveau de l'homme ne supporterait pas les explications. Dieu n'a rien expliqué à Job, mais il est venu vers lui, parce que Job avait plus besoin de Dieu que de réponses. Nous aussi, nous avons besoin de Dieu. Et puisqu'il est Dieu, est-ce que les "comment" ou les "pourquoi" de ses réponses nous concernent, vraiment ? Dieu ne nous guide pas sans nos réflexions, ni malgré nos réflexions, mais à travers nos réflexions. Quelqu'un a observé : "Vous pouvez écouter des cassettes, ou lire des livres, ou assister à des séminaires sur la prière ; mais vous n'apprendrez à prier que lorsque vous commencerez à prier." On n'entre ni ne sort de la prière par la philosophie. Priez, priez, priez, jusqu'à ce que, selon ce que disent les Ecritures, vous soyez sûrs que Dieu a exaucé vos prières.

D'HABITUDE L'HOMME NE SAIT PAS CE QU'IL DEMANDE

En nous concentrant sur si peu, nous passons à côté de tellement de choses ! Jésus réprimanda Jacques et Jean. Mais il faut lire Matthieu 20.20-28 comme pour la première fois. Au mieux, l'homme échoue, car personne n'est parfait. La mère et ses fils sont venus vers Jésus et l'ont adoré, pour faire leur demande. Remarquez que Jésus dit à la mère : "Que veux-tu ?" (Mt 20.21). Jésus veut qu'on lui fasse des demandes, il veut nous donner. Venir à lui pour faire des demandes n'est donc pas une mauvaise chose.

Mais la réprimande de Jésus est sérieuse et même sévère : "Vous ne savez ce que vous me demandez" (v. 22a). Jésus rejeta leur requête pour

deux raisons : 1) accorder leur requête serait leur faire du mal, ce serait faire du mal à d'autres, et 2) accorder leur requête était doctrinalement impossible. Dieu avait donné une croix — non un trône — à son Fils. Les autres disciples furent indignés par la requête de Jacques et Jean. Répondre positivement à cette demande aurait divisé le groupe. Souvent la meilleure réponse à nos prières est une réponse négative. C'est le cas ici. Quelqu'un a dit : "Plus de larmes ont coulé pour des prières exaucées que pour des prières non exaucées." J'ai vécu assez longtemps pour pouvoir remercier Dieu d'avoir dit "non". Nos prières égoïstes et peu réfléchies nous font du mal, elles font de nous des enfants à la recherche de bonbons.

Lisez plus loin. Aux fils de cette femme, Jésus offrit non la gloire, mais le sacrifice. *La prière réussie ne consiste pas en ce que nous recevons de Dieu, mais en ce que Dieu reçoit de nous.* Il est primordial de comprendre ceci dans notre vie de prière. Le but de la prière n'est pas de nous donner un sentiment de bien-être, mais de nous garder humbles. La prière ne remplace jamais le travail, la réflexion, l'éveil, la souffrance, ou le don de soi. Elle est le fondement de toutes ces choses. Dans la prière, Dieu fait ressortir le meilleur de nous-mêmes.

Jacques et Jean reçurent de Jésus le surnom de "fils du tonnerre" (Mc 3.17). Le temps et la maturité changèrent cette manière de les voir. Jacques devint le premier apôtre martyr, Jean devint "l'apôtre de l'amour". Il nous arrive parfois, en toute honnêteté, de contempler avec horreur ce que jadis nous désirions. Ce que nous convoitions nous est devenu répugnant. La prière nous change, car elle nous rend mûrs.

DIEU SAIT AVANT QUE NOUS NE LUI DEMANDIONS

Si l'on va croire en l'efficacité de la prière, il faudra réfléchir profondément et être honnête. Dieu sait ce que nous allons demander, avant que nous le demandions. Le sceptique dit alors : "Pourquoi prier ?". Voici en un mot toute la raison de la prière : "Car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez" (Mt 6.8, 32 ; Lc 12.30). Pour Jésus, la prière c'est les enfants qui se soumettent à leur père (Mt 7.11 ; Lc 11.13). Il existe des cadeaux que les parents ne peuvent donner, jusqu'à ce que leurs enfants les demandent, sincèrement et avec persistance.

Souvenons-nous que Jésus a aussi dit de demander, de chercher, de frapper. La prière n'est pas de la magie religieuse et automatique. Trop de

parents donnent trop, trop tôt, à leurs enfants, ce qui fait que quand ces derniers deviennent adultes, ils sont mal préparés pour la vraie vie. Dieu n'est pas le Père Noël. Accorder aux enfants leurs désirs irresponsables ne peut que leur nuire ; leur donner tout ce qu'il demandent ne crée que l'ennui. La prière est un terrain d'intense persévérance, non d'enfantillages. Nous ne devons pas prier pour recevoir ce pour quoi nous ne sommes pas prêts à travailler. Trop souvent, les gens donnent sans sacrifice, prient sans jeûner, et évangélisent sans larmes. Ce que nous faisons après avoir prié constitue une bonne mesure de nos prières. Prier, c'est se discipliner.

C'est une tragédie de penser que Dieu ne peut agir que d'une manière seulement. La Bible fait comprendre que certaines situations peuvent empirer avant de s'améliorer. Voilà la vérité de la croix. Sans la croix, il n'y a pas de couronne. Dieu est capable de faire tout le contraire de ce que nous attendons. Un principe fondamental de la foi consiste à se préparer à l'inattendu de la part de Dieu. Peut-on lui faire confiance dans le noir ? Dieu ne peut donner qu'à des mains vides et ouvertes. Nous avons plus de mal à avoir confiance en Dieu pour la vie quotidienne que pour la vie éternelle.

D'autres, dans une sorte de fausse modestie, ne veulent pas "déranger" Dieu. Allez-y, dérangez-le ! Les parents veulent que leurs enfants les dérangent, car ils aiment regarder leurs enfants grandir et devenir plus mûrs. Rien n'est trop petit pour Dieu, et rien n'est trop grand pour lui. Si une chose est trop petite pour une prière, alors elle est trop petite pour s'en inquiéter. Penser qu'une chose est trop grande pour Dieu démontre un manque de foi.

L'HOMME PEUT-IL CHANGER DIEU ?

Un homme peut-il changer le Dieu Tout-Puisant ? Quel privilège sacré, prodigieux ce serait. J'aimerais avoir de meilleures réponses à cette question. L'homme mortel, plein de défauts, faillible, peut-il changer un Dieu infallible. *Cette pensée*

même n'est-elle pas absurde ? Mais Moïse l'a fait en Exode 32.14 et Ezéchias l'a fait en 2 Rois 20.1-6. D'autres ont reçu de glorieuses réponses à leurs prières. Quelle humilité de la part de Dieu ! Quel risque il prend ! Quel Dieu il est ! D'autres, comme Jacques et Jean dans notre texte, ont échoué. Même la pensée que l'homme pourrait faire une suggestion à Dieu est inimaginable. Et pourtant, la prière n'est pas une superstition, et Dieu n'est ni un magicien ni une compagnie d'assurances. Les parents sages désirent entendre les demandes de leurs enfants ; ils aiment honorer les bonnes demandes, mais ils ont horreur de la manipulation. Dieu déteste les bibelots, les idoles, et les promesses puérides. Les statuettes et les rosaires ne l'intéressent pas.

La prière n'est pas un débat. L'homme ne convaincra pas Dieu de faire ce qui est contre sa volonté. Dieu n'est pas réticent, il est prêt à agir. Il ne faut pas essayer de ramener Dieu à notre niveau, mais plutôt de nous élever vers lui. La prière, ce n'est pas nous qui utilisons Dieu, mais Dieu qui nous utilise. L'idée même de "mettre Dieu à l'épreuve" est une sorte de blasphème — doux et non intentionnel, mais un blasphème tout de même. Utiliser une amitié à nos propres fins, c'est en abuser.

CONSIDEREZ LES AUTRES

Les autres apôtres s'indignèrent contre Jacques et Jean, peut-être tout simplement parce qu'ils n'avaient pas pensé faire cette démarche en premier ! Une personne prie pour la pluie, une autre prie pour le soleil. Les prières des uns et des autres ne peuvent pas s'annuler mutuellement. Dieu, qui a créé la nature, et qui ne se contredit pas, envoie sa pluie sur les justes et les méchants. Avec plus de cinq milliards d'habitants sur la planète, sa tâche est lourde !

Avouons-le, trop de prières sont franchement puérides, comme notre texte le démontre. Nous regardons Jacques et Jean d'abord avec indignation, puis avec pitié, et enfin avec amusement. Ils sont tout à fait comme nous. Que penseraient-ils de nos prières ? ◆